

Deuxième week-end de grève décrété à l'aéroport

CONFLIT Les grévistes de Swissport ont rejeté la dernière offre de la direction.

JÉRÔME FAAS

La colère bout sous la tente où délibèrent les septante grévistes de l'aéroport. «Ils croient qu'ils nous tiennent, mais c'est eux qu'on les tient!» «On a réussi à obtenir 33 francs. Là, c'est 140. Ça ne va pas leur faire un trou au c... de lâcher 60 de plus!» Il est 23 h 30 jeudi. Une heure après, la messe est dite. Les employés de Swissport refusent, à une écrasante majorité, la dernière proposition de leur direction. Le septième jour de grève débute.

Les treize heures de négociations menées jeudi par le conseiller d'Etat François Long-

champ auront été vaines. En fin de soirée, Swissport avait offert une augmentation mensuelle de 140 francs à ses employés, décomposée de la sorte: une prime de 100 francs pour «port de charge». Et une hausse de l'indemnité de travail de nuit et de dimanche, passée de 2 fr. 75 à 3 fr. 10 de l'heure.

Le marché ne convainc pas les grévistes. Leur revendication majeure est une augmentation de 250 francs. «On avait parlé de 150 francs au minimum, vocifère l'un d'eux. Ils se f... de notre gueule!» L'assemblée demande aux négociateurs du Syndicat des services publics (SSP) leur point de vue. Swissport et l'Etat «sont très à cran, très mal, décrit Yves Mugny. Le conseiller d'Etat est très mal. Si on lui dit non, il va être encore plus mal. On se rapproche du week-end, ça les tend.» Un autre délégué prend la parole. «Si on continue, on risque

d'avoir ce qu'on veut.»

Les mutins sont galvanisés. «On est un symbole pour ceux qui travaillent à la Migros, dans les hôpitaux.» Un syndicaliste enfonce le clou. «Si cette grève, vous la gagnez, il est bien possible que ce soit le départ d'autre chose et que l'on reconquiert ce qu'on a perdu depuis des années. Le Conseil d'Etat, on va le mettre à genoux!» La situation paraît figée jusqu'à lundi. La direction de Swissport affirmait hier qu'elle ne formulerait pas de nouvelle offre avant ce week-end. Et François Longchamp, également président du conseil d'administration de l'aéroport, ne convoquera les belligérants que «la semaine prochaine».

Les grévistes comptent sur une très forte affluence ce week-end pour créer le chaos. Swissport, elle, dit pouvoir assurer ses tâches avec l'aide d'employés bâlois et zurichois.

Fort de cette garantie, Fran-

çois Longchamp a confirmé au SSP que le personnel de l'aéroport, dont les pompiers (SSA), n'effectuera pas le travail des grévistes. «Contrairement au week-end dernier, nous sommes

prévenus de la grève, explique Bertrand Stämpfli, porte-parole de l'aéroport. La semaine passée, nous avons été obligés d'intervenir pour éviter les mouvements de foule aux guichets. Là, nous ne sommes plus dans une logique d'urgence, nous sommes capables de faire face.»

Alors que les grévistes brandissent la carte «retour de vacances», Swissport et l'aéroport ont de leur côté la neige, prévue en Europe ce week-end. Bertrand Stämpfli constate que «si un aéroport ferme, cela fait des bagages en moins et allège la charge de travail».

La météo s'invite dans le conflit.

**LIRE L'ÉDITORIAL EN PAGE UNE:
«Grève et prospérité»**

Conseils aux voyageurs

Si vous empruntez ce week-end l'aéroport de Genève, quelques informations pratiques:

■ Dans le sens des départs

Vous pouvez consulter avant de partir le site Internet de l'aéroport de Cointrin: il indique les horaires des vols ainsi que les éventuels retards. L'aéroport recommande aux voyageurs de venir 2 h 30 à l'avance, au lieu des 2 h habituelles.

Si vous partez uniquement pour le week-end, évitez évidemment les bagages en soute et privilégiez un sac à prendre avec vous dans l'avion. Sinon, il est recommandé de garder

avec soi ses produits de première nécessité: médicaments, trousse de toilette, recharges.

■ Dans le sens des retours

Si vos bagages ne vous ont pas suivi. Dans ce cas, la compagnie d'assistance à contacter est indiquée au-dessus des tapis roulants. son local se trouve au niveau des arrivées. Après avoir rempli un formulaire, elle se charge de vous renvoyer vos sacs et valises. «En général, les bagages sont livrés par taxi au plus tard dans les 24 h, au grand maximum 72 h», explique Bertrand Stämpfli, porte-parole de l'AIG.

AEC



Les employés de Swissport manifestaient jeudi devant l'Hôtel de ville. Les treize heures de négociations menées ce jour là par le conseiller d'Etat François Longchamp auront été vaines. (PIERRE ABENSUR)